

tant de conservateur du palais et du musée de Versailles qu'il occupe en ce moment. Depuis son installation auprès des précieuses galeries, il s'est efforcé de réparer les erreurs de ses devanciers, plus bureaucrates qu'artistes, de restituer à leurs auteurs bon nombre de toiles égarées ou restées dans l'ombre, de constituer enfin de véritables séries historiques, au lieu d'alignements de tableaux plus ou moins arbitrairement classés.

Malgré leur grand intérêt, de tels travaux ne pouvaient suffire à l'activité du nouveau conservateur. Placé sur les lieux mêmes où se sont déroulés tant d'épisodes variés de notre histoire, il ne put résister au désir d'étudier à son tour l'un des plus récents et des plus douloureux. Ayant à sa disposition des documents entièrement nouveaux provenant des archives d'anciennes familles, il a pu écrire une biographie de la reine Marie-Antoinette absolument différente de toutes celles qui ont été publiées jusqu'à ce jour. Avec cette méthode sûre et rigoureuse qui lui a permis de résoudre tant de problèmes historiques, M. de Nolhac a réussi à nous donner enfin une œuvre vraiment impartiale, s'éloignant à la fois du panégyrique comme de l'esprit de dénigrement et de haine. Il suit pas à pas la malheureuse princesse depuis le gracieux palais de Trianon, témoin de ses joies innocentes, jusqu'aux tristes appartements du château de Versailles d'où vint l'arracher une foule en délire ameutée par les factions. Il nous la montre dans sa captivité du Temple, ferme, courageuse, inébranlable jusqu'à la mort.

Peu de livres ont été et mieux écrits et mieux pensés. A mon avis, c'est bien le dernier mot de l'histoire sur cette reine infortunée.

D^r Humbert MOLLIÈRE.